



Tadeusz Kantor



Couverture, croquis de Tadeusz Kantor (1915 - 1990)
© Maria Stangret-Kantor et Dorota Krakowska

L'exposition *Les Origines de Wielopole Wielopole les origines* rend hommage à Tadeusz Kantor dans le cadre du Festival d'Avignon - Hôtel de la Mirande, tous les jours de 11h à 19h, entrée libre.

Crédits photographiques : p.4 *Une liaison contemporaine* © Cie Sambre ; p.5 Carole Thibaut © Lucile Cubin ; p.6 *Mensonges* © Philippe Delacroix ; Josep Maria Miró © David Ruano, Yannis Mavritsakis © Agelos Seviros, Véronique Bellegarde © Philippe Delacroix, Christophe Brault © Séverine Cornamusaz ; p.7 Davide Carnevali © Pino Montisci, Frédéric Sonntag © Laura Malmiravaara, Christian Lollike © Martin Bubandt, Odja Llorca © Béatrice Logeais, Julie Pilod © Nathalie Mazéas, Philippe Thibault © DR ; p.8 *No World / FPLL* © Yochai - David Matos ; p.10 Macha Makeieff © Jean-Baptiste Millot, Philippe Arestan © François Côme ; p.11 *Lumières d'Odessa* © Macha Makeieff ; p.12 *Forbidden di sporgersi* © Jean-Pierre Estournet ; p.13 Babouillec © Claude Le Guillard ; p.15 Olivia Grandville © Dominique Libert, Aurore Jacob © Marion Renouf ; p.17 photos © Alex Nollet/La Chartreuse ; p.18 Laurence Monti, Myriam Lafargue © Michel N'Guyen ; p.19 Lucia Calamaro © Barbara Oizmud ; p.20 *Le Grand Vivant* © Vanessa Ceroni ; p.21 Patrick Autréaux © C. Hélie - Gallimard, Thierry Thieù Niang © Jean-Louis Fernandez, Vincent Dissez © P. Grosbois ; p.22/23 *Samedi Détente* © Laura Fouqueré ; p.24 *Ogres* © Putinarainbow, Yann Verburgh © Ruth Borgfjord ; p.25 La Belle Saison © Général Design / photo Bruno Fert ; p.28 Rémi De Vos © Rémi De Vos, Charles-Éric Petit © Pierre Ménard ; p.29 Aurélie Namur © Yannick Guégan, Julie Ménard © Antoine Linguinou ; p.30 Véronique Bellegarde © Philippe Delacroix ; p.32/34/35/37 photos © Alex Nollet/ La Chartreuse ; p.33 *Commissure#5* © Patrice Barthès, monument © Marc Andrieu, fresque © Alex Nollet/La Chartreuse ; p.39 Tinel © Cathy Gilly Corre

Ton père est fort Sacha, il te protège même s'il ne parle pas beaucoup.

Dans le village qu'on vient de quitter, on le disait bizarre parce qu'il ne s'empoignait pas avec les autres hommes. Il les regardait faire et se taisait. On disait qu'il avait tué. On le craignait un peu je ne sais pas pourquoi. Moi c'est bizarre que je l'aime.

Je te regarde dans le jour qui baisse. Petite braise mouvante contre la forêt rouge. Tu joues. Avec rien. Tu joues avec tellement d'ardeur que tu ne vois pas le soir tomber. Tu ne me vois pas non plus te regarder. À quoi tu t'amuses ?

La concentration de ton visage. Le silence qui absorbe le choc des pierres jetées par terre. Ton amour des petits cailloux. Le sol qui boit tes pas et se referme sur tes talons à mesure que tu t'éloignes, d'ailleurs où tu vas.

Sacha ?

Et soudain l'alcool ne m'est plus nécessaire. Je me surprends à l'éprouver. Je me surprends aussi à ne pas te chercher tout de suite. C'est si calme ici. Je réendosse peu à peu mon identité. L'alcool me quitte. Sa frénésie aussi. La vie me serait-elle suffisante ? Notre vie maintenant, à toi, moi et ton père tellement loin de tout, si dépouillée et cependant paisible ?

La nature est belle dans cette Zone. Abondante. L'herbe est forte, les fleurs drues. Une végétation tentaculaire, armée de couleurs criantes, dont la vigueur m'étonne chaque fois que je m'assoie pour contempler. Ici surgissent des ciels que je n'ai vus nulle part ailleurs aux teintes irréelles, exubérantes. Même les fruits semblent trop beaux.

Tout ce que j'ai planté a déjà donné, c'est un automne exceptionnel. Tu n'as pas froid ?

Sacha ?

On va rentrer Sacha, c'est la nuit maintenant et je ne distingue plus les ombres des arbres des ombres des hommes. Même si nous ne sommes que trois à vivre ici je pourrais avoir peur.

Peut-être que je ne devrais pas te laisser jouer près des panneaux là-bas. Mais tout est si tranquille.

Ton père est un arbre. Mutique.

Peut-être que je devrais mieux lire les panneaux.

Je ne crois pas que ton père ait tué.

extrait de *Rouge forêt*

de **Stéphanie Marchais**, Quartett Éditions, 2013

Rouge Forêt a été travaillé en résidence de création à la Chartreuse-CNES en avril 2015 par Chromos compagnie.

<i>Une liaison contemporaine</i>	4
<i>Mensonges</i>	6
<i>No World / FPLL</i>	8
<i>Lumières d'Odessa</i>	10
<i>Forbidden di sporgersi</i>	12
<i>Toute ressemblance ou similitude</i>	14
<i>Depuis l'aube (ode aux clitoris)</i>	16
<i>Concert Monti Mélodie</i>	18
<i>Italiennes</i>	19
<i>Le Grand Vivant</i>	20
<i>Samedi détente</i>	22
<i>Jeunes en Chartreuse</i>	24
<i>La Belle Saison</i>	25
<i>Uniforme, exposition responsable</i>	26
<i>Nos résidents en festival</i>	28
<i>Visiter la Chartreuse</i>	32
<i>Une journée en Chartreuse</i>	35
<i>Calendrier</i>	36
<i>Informations pratiques</i>	38
<i>Comment venir à la Chartreuse</i>	39

Les Rencontres d'été se sont construites grâce à une synergie de moyens, d'engagements et de partenariats et je tiens à remercier les « compagnons » de cette édition : les Productions du Groupe Boucau, LM Productions, la Panacée-Centre de culture contemporaine de Montpellier, le CnT, la SADC-Beaumarchais, La Criée-Théâtre national de Marseille, Théâtre Ouvert-Centre National des Dramaturgies Contemporaines-Paris, Le Monfort Théâtre-Paris, Face à Face / Paroles d'Italie pour les scènes de France, La Colline-Théâtre national, le Théâtre des Halles-Avignon, Odyssée-ACCR, dont l'aide a permis de présenter ou de mieux valoriser certains projets, en complémentarité des moyens alloués par les partenaires nationaux et territoriaux de la Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle. C. D.

La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle est aujourd'hui l'un des plus grands lieux de résidences d'artistes en France, accueillant chaque année de nombreux auteurs et compagnies de théâtre, tout en restant ouverte à la diversité des formes artistiques et des écritures.

Lectures, événements, créations, *Nuits de la Chartreuse*, laboratoires, formations, journées d'études, puis *Les Rencontres d'été* pendant le Festival d'Avignon, sont autant de portes ouvertes au public sur une activité de création et de recherche consacrée aux écritures du spectacle vivant.

Partenaire privilégié du Festival d'Avignon, la Chartreuse accueille en juillet plusieurs de ses spectacles - cette année, *No World / FPLL* par Winter family et *Forbidden di sporgersi* par Pierre Meunier d'après Babouillec - et dans le même temps, elle présente des spectacles, des lectures ou des mises en espace qui révèlent le foisonnement de création qui l'anime toute l'année.

Ces 42^{es} *Rencontres d'été* témoigneront d'abord de la force des écritures de jeunes autrices, Aurore Jacob, Dorothee Munyaneza, Pauline Ribat, et des Italiennes Francesca Garolla et Lucia Calamaro, abordant sans détours mais non sans humour les questions de la violence, du sexisme, de la guerre, de l'enfermement, la question aussi de l'autisme (avec le dernier texte de Babouillec, *Oracle intérieur*, qui sera lu en écho au spectacle *Forbidden di sporgersi*), et celle de la complexité du rapport amoureux à l'ère du numérique (Carole Thibaut).

La présence des chorégraphes Olivia Grandville ou Thierry Thieû Niang et des musiciennes Laurence Monti et Myriam Lafargue attesteront du lien constructif qui peut se tisser entre le texte dramatique et d'autres disciplines artistiques.

Les textes de cette édition partagent la même modeste ambition : déplacer ne serait-ce que pendant le temps très court d'une lecture, les barrières des frontières et des consciences. La mise en espace de Véronique Bellegarde de *Mensonges*, projet auquel ont participé six auteurs européens, la lecture de *Ogres* de Yann Verburgh, les spectacles de Macha Makeïeff et Philippe Fenwick (*Lumières d'Odessa*), de Dorothee Munyaneza (*Samedi détente*), ou la visite d'*Uniforme, exposition responsable*, nous inviteront à nous souvenir des tueries et génocides que la folie humaine engendre parfois, et cependant à espérer encore en l'humanité et à continuer de rire, d'écrire, de dessiner ou de créer, nous appelant par la force poétique de mots ou d'images, ou par l'évocation de leur possible disparition, à résister à la peur et au renoncement.

Catherine Dan
Directrice de la Chartreuse

Une liaison contemporaine

Carole Thibaut

compagnie Sambre / Île-de-France

en partenariat avec La Panacée-Centre de Culture Contemporaine de la Ville de Montpellier

conception, écriture et mise en œuvre Carole Thibaut

création technique Collectif INVIVO :

[vidéo, lumières Julien Dubuc

scénographie Chloé Dumas

son Samuel Sérandour]

chorégraphie de l'étreinte

Philippe Ménard

maquette et création graphique

du livre de la nouvelle

Michaël Kawiecki

voix Astrid Cathala,

Logan de Carvalho

danse étreinte Stefania Brannetti,

Stéphane Couturas



Une liaison contemporaine a été travaillée en résidence d'écriture à la Chartreuse en 2012 et 2013 et créée au festival Bains Numériques-Centre des Arts d'Enghien en juin 2014.

Production compagnie Sambre, Théâtre du Nord CDN-Lille Tourcoing Nord-Pas-de-Calais. Coproduction La Panacée-Centre de Culture Contemporaine de la Ville de Montpellier, Le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains-Scène conventionnée Écritures numériques, Le Phénix-Scène nationale de Valenciennes.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES, de l'Ensatt, de Confluences (Paris 20^e), des Anciennes Cuisines-fabrique artistique de Ville-Evrard. Avec la participation pour le développement et la création du DICRÉAM et, à partir de novembre 2014, avec l'aide d'Arcadi, Dispositif d'accompagnements. En coproduction par Pictanovo, dans le cadre du fonds d'Expériences Interactives 2014, avec le soutien du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, de Lille Métropole Communauté Urbaine, de la CCI Grand Hainaut, du Centre national du cinéma et de l'image animée.

Installation immersive numérique, *Une liaison contemporaine* nous plonge au cœur d'une histoire d'amour d'aujourd'hui. Mêlant supports numériques, nouveaux médias et écriture, Carole Thibaut propose une expérience poétique et sensorielle nouvelle. Durant quelques minutes ou quelques heures, au choix, on déambule dans ce labyrinthe narratif composé des dialogues SMS, mails, des musiques, des images, du récit, qui forment les traces de cette liaison amoureuse.

Ce petit monde onirique convoque d'étranges présences-absences faites de persistances virtuelles et de mots d'amour... C'est un monde en soi, possédant sa réalité propre, une sorte d'éther moderne, un espace mental flirtant parfois avec la folie douce : le monde de l'amoureux.

Je dresserai une stèle à notre histoire, dit l'homme, dit le narrateur de cette histoire, Vous donc, et ce sera le récit de ce voyage immobile qui me ramène sans cesse vers toi, comme un instant arrêté, suspendu, toujours recommencé, où le temps et l'espace n'en finissent pas de se confondre, nous contenant tout entiers dans une étreinte, comme l'accord parfait de nous-mêmes.

L'étreinte des mots... Cette installation donne une idée de ce que l'art du XXI^e siècle a de meilleur à nous conter (...) L'être sort à regret, à contrecœur de cet univers physique et mental. Autel dressé en souvenir, en l'honneur d'une humanité éternellement amoureuse et souffrante. L'art quand il prend forme n'a pas besoin de s'inscrire dans une case. Jetons donc aux orties toute définition et laissons-nous émouvoir.

Marie-Laure Desjardins, ArtsHebdo|Médias

Ce que propose Une liaison contemporaine, c'est l'expérience passionnante, vécue dans une extrême proximité, d'une relation amoureuse dans un monde où l'instantanéité des technologies de communication brouille les notions de proximité et d'éloignement. Hugues Le Tanneur, Les Inrocks

Une très belle écriture, réellement transmédia, qui nous fait découvrir ce que peut devenir la poésie amoureuse à l'ère numérique ! Bertrand Scache, Digitalarti



Autrice, metteuse en scène et comédienne, **Carole Thibaut** crée avec la compagnie Sambre la majorité de ses spectacles (dernièrement : *Fantaisies - L'idéal Féminin n'est plus ce qu'il était, L'Enfant - drame rural, ...*). Sa prochaine création, *Monkey Money*, verra le jour en novembre 2015 au Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing. Elle est également artiste associée à Confluences (Paris 20^e) et au Théâtre du Nord. Elle a reçu de nombreux prix et bourses et a été accueillie à plusieurs reprises en résidence d'écriture à la Chartreuse.

+++ compagniesambre.org

+++ Facebook Cie Sambre

■■■ Autour de l'installation Dans une salle attenante à l'installation, vous pourrez lire, écrire, ou tout simplement vous reposer un instant, au frais, avec *La bibliothèque amoureuse, Le tableau à messages amoureux, Les écritures amoureux...*

Mensonges

six pièces miniatures européennes autour du mensonge public

- *That Moment* de Nicoleta Esinencu traduit du moldave par Alexandra Lazarescu
- *Le Collaborateur* de Josep Maria Miró traduit du catalan par Laurent Gallardo
- *Belial* de Yànnis Mavritsàkis traduit du grec par Michel Volkovitch
- *L'heure de religion* de Davide Carnevali traduit de l'italien par Caroline Michel
- *Trois mots* de Frédéric Sonntag
- *Faillite* de Christian Lollike traduit du danois par Catherine Lise Dubost

compagnie Le Zéphyr / Île-de-France

conception et mise en espace Véronique Bellegarde

dramaturgie

Frédéric Sonntag

avec Quentin Baillot,

Christophe Brault,

Odja Llorca,

Julie Pilod

musique

Philippe Thibault

direction technique

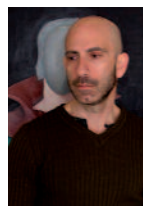
Philippe Sazerat



Nicoleta Esinencu



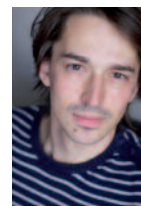
Josep Maria Miró



Yànnis Mavritsàkis



Davide Carnevali



Frédéric Sonntag



Christian Lollike



Véronique Bellegarde



Quentin Baillot



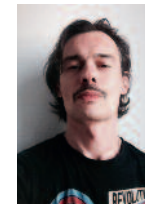
Christophe Brault



Odja Llorca



Julie Pilod



Philippe Thibault

Production Le Zéphyr, avec l'aide au compagnonnage avec un auteur (Drac Île-de-France/DGCA), du Centre national du Théâtre, le soutien de La Mousson d'été, de la Maison Antoine Vitez-Centre international de la traduction théâtrale, du Conseil des Arts du Danemark, du programme Avignon à la Catalane 2015-Institut Ramon Llull, de la Chartreuse-CNES. Le site d'information MEDIAPART est partenaire de *Mensonges* : <http://blogs.mediapart.fr/blog/mensonges>. Diffusion Olivier Talpaert/En votre Compagnie. Remerciements à Fabienne Coulon et à Jean-Pierre Ryngeart.

Comment dénoncer le mensonge, ou du moins le questionner, par la parole théâtrale qui est celle de la représentation, et donc du faux ? Cette parole pourrait-elle être entendue comme un « mentir vrai » opposée à celle des véritables mensonges des politiques ? D'un mensonge peut-il surgir une vérité ?

Des œuvres dramatiques miniatures nourrissent cette exploration poétique et politique sur le mensonge public. Véronique Bellegarde les a commandées à six jeunes auteurs européens avec le projet de les rassembler, en complicité avec Frédéric Sonntag, dans une forme unique qui deviendra un spectacle.

L'argent, la corruption, la falsification de l'histoire, l'insécurité, les conflits de territoire, la religion, les lois agricoles européennes, le climat... Il semblerait que tous les domaines soient concernés, que les mensonges s'accumulent. Un mensonge en entraînant un autre, un effet vertigineux de spirale se produit.

Comment six jeunes dramaturges européens de premier plan font-ils converger l'artistique et le politique ?

L'auteur et metteur en scène, Frédéric Sonntag explore des structures narratives diverses autour des relations entre la réalité et la fiction, la construction et la dissolution des identités, les peurs contemporaines, les mécanismes de la mémoire et le processus implacable de déshumanisation.

Politiquement incorrect et maniant l'humour noir, le théâtre de Nicoleta Esinencu est frontal et provocateur. Elle invente un langage formel d'une poésie violente, syncopée et directe. En Moldavie, elle a ouvert le Théâtre-laverie où elle programme d'autres jeunes auteurs engagés. Son théâtre a été monté par Alexandra Badăa en Roumanie.

Le regard que porte Josep Maria Miró sur le monde est teinté de son passé de journaliste et est celui d'un observateur en quête de vérité. Il met en relief la complexité des situations humaines et sociales en multipliant les points de vue. Le spectateur y est mis en mouvement afin de prendre part au débat social qu'il pose.

Le théâtre de Yànnis Mavritsàkis est alchimique et métaphorique. Il met en jeu les rapports de l'amour et de la possession, la chute inexorable des êtres, la descente aux enfers. Sa pièce *Vitriol* a été mise en scène au Théâtre national d'Athènes par Olivier Py et présentée au Festival d'Avignon 2014.

Davide Carnevali se nourrit de l'histoire, de la science et questionne l'homme contemporain dans un monde obnubilé par le pouvoir et l'argent. Son écriture est politique et loufoque, intemporelle et universelle. Il construit et déconstruit la fable avec humour et mêle documents réels et surréalisme.

Christian Lollike est l'un des auteurs dramatiques danois les plus importants de sa génération. Son écriture, fortement inspirée du genre documentaire, interroge avec provocation et humour des thématiques comme le terrorisme ou le suicide.

Véronique Bellegarde consacre son travail de metteuse en scène aux écritures contemporaines internationales. Elle a créé notamment *Farben* de Mathieu Bertholet, *Terre océane* de Daniel Danis, *L'Instrument à pression* de David Lescot et des textes de Jacques Rebotier, Aziz Chouaki, Abel Neves, Jean-Marie Piemme, Margarit Minkov, José Rivera, Pedro Sedlinsky... Elle est artiste associée permanente de La Mousson d'été et de La Mousson d'hiver.

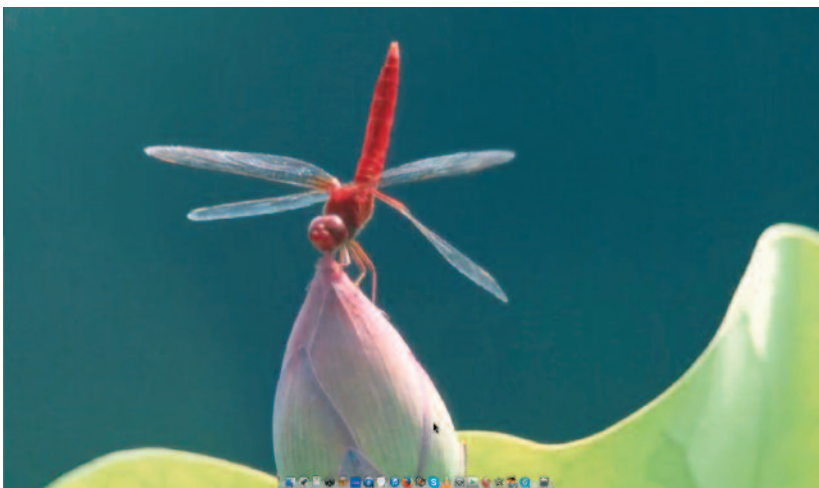
■■■ En écho : une rencontre au Festival d'Avignon autour de *Mensonges* et une mise en espace de Véronique Bellegarde au Festival Off (cf. p. 30)

No World / FPLL

Winter Family

spectacle de théâtre documentaire pour trois performeurs et un conférencier
français/anglais surtitré

conception, mise en scène, scénographie Winter Family / Ruth Rosenthal et Xavier Klaine
avec Johanna Allitt, Mahamadou Gassama, Guy-Marc Hinant, Ruth Rosenthal
lumières Jérémie Cusenier, Julienne Rochereau ; conseil chorégraphique Damien Jalet, Silvia Bidegain
voix additionnelles Emmanuelle Klaine, Evelyne Klaine, Saralei Klaine, Olivier Pérola
traductions Yves Valentin et Marlon Jones
régie générale
Julienne Rochereau
régie son et vidéo
Xavier Klaine
technicien son
Sébastien Tondo
technicien vidéo
Jérôme Vernez



Production Théâtre Vidy-Lausanne, compagnie Winter Family. Coproduction CENTQUATRE-PARIS, Les Quinconces-L'ESPAL-Scène conventionnée Le Mans, Théâtre Paul-Éluard, Choisy-le-Roi. Avec le soutien du Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre, du Centre culturel ABC, La Chaux-de-Fonds, de La Fonderie, Le Mans, de Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture. Aide à la production Région Île-de-France, Drac Île-de-France. Spectacle créé au Théâtre Vidy-Lausanne en mars 2015. Winter Family sont artistes associés au CENTQUATRE-PARIS depuis 2011. Remerciements à Yael Perlman. Co-accueil Festival d'Avignon.

Winter Family est un duo de musique franco-israélien composé de Ruth Rosenthal et Xavier Klaine. Ils se sont rencontrés à Jaffa en Israël en 2004 et résident entre Paris et Tel-Aviv. Ils jouent une musique minimale, obsessionnelle, saturée et politique qualifiée parfois de *Weird Wave*. Ils ont enregistré deux albums sur le label référence Sub Rosa, ont joué dans des clubs, des galeries et des églises à travers le monde, ont enregistré un grand nombre de musiques pour la danse, le théâtre et le cinéma et ont publié un livre aux Éditions Dis Voir. Prolongeant un atelier radiophonique enregistré pour France Culture en 2009, ils ont créé le spectacle de théâtre documentaire *Jérusalem Plomb Durci voyage halluciné dans une dictature émotionnelle* en 2011. Lauréats de la Villa Médicis-Hors les Murs en 2010, Winter Family a séjourné dans les quartiers populaires caribéens de Brooklyn. Ils y ont débuté un travail de réflexion, d'écriture et de collecte inspiré par le concept « Iconographie et Circulation » élaboré par le géopoliticien Jean Gottmann. Décidant de prolonger leur séjour pendant deux ans en prenant part à la vie active de ces quartiers et nourris de nombreux allers et retours entre les États-Unis et l'Europe, ils ont enregistré et créé des sons, des images et des textes afin d'imaginer *No World / FPLL*, leur deuxième spectacle de théâtre documentaire.

Les spectacles coups de poing de Winter Family laissent le public ébranlé, mais nourri. Qu'elle soit politique, économique ou culturelle, la réalité qu'ils dénoncent n'est en effet jamais manichéiste et les remèdes dont ils nous font éprouver l'urgence toujours encore à inventer.

(...) Ils sont quatre en scène, graves, joyeux ou ironiques, voire cyniques, mais complices dans l'art jubilatoire de confondre la réalité avec ses oripeaux technologiques et ses clichés publicitaires. Fidèle à elle-même, sobre et multiple, Ruth Rosenthal mène le jeu en compagnie du breakdancer Mahamadou Gassama, de la performeuse Johanna Allitt - absolument craquante quand elle s'essaie au twerk - et de l'auteur et cinéaste Guy-Marc Hinant parfait en conférencier anarcho-utopiste. Mireille Descombes, Polars, Polis et Cie

Sans le souci d'une esthétique théâtrale léchée, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine se posent en révélateur de notre quotidien. Avec *No World / FPLL*, ils restituent notre environnement sonore et visuel, le flot perpétuel inondant la planète et célèbrent vainement l'humanité. Tandis que Ruth traverse le spectacle en maîtresse-illuminati d'une grand-messe événementielle, trois écrans déversent les lambeaux d'un monde en sursis. Sans jugement ni condamnation Winter Family propose ici au public de vivre avec lui ce monde qu'il connaît déjà. En neuf chapitres anecdotiques, les artistes affleurent tranquillement cette société du flux embarrassant et addictif dans laquelle nous nous débattons au risque de nous « absenter définitivement de la sphère ». Dans un montage vidéo, sonore et scénique brut, Winter Family nous fait avaler, pêle-mêle, quelques denrées quotidiennes : publicités, jeux, promesses, indignations, émotions et archétypes défilent indifféremment sur les écrans, pendant que sur scène, des interprètes vivants s'ingénient à reproduire vaguement quelques chorégraphies du bonheur et autres simulacres de réalité. Un conférencier lorraine tente alors de nous proposer une possibilité de libération nommée : L. Dans cette « ode au monde tel que nous sommes », la compagnie nous livre sa vision d'un monde « lisse, démocratique, sucré, multiculturel, blanc, saturé » et proclame tristement que la vie est belle.

+++ winterfamily.info

+++ Facebook Winter Family

10, 11, 12 JUIL À 21H30 | ÉGLISE | DURÉE ESTIMÉE 1H30

ADAPTATION POUR L'ÉGLISE À CIEL OUVERT DE LA CHARTREUSE

Lumières d'Odessa

Philippe Fenwick avec des écrits d'Isaac Babel

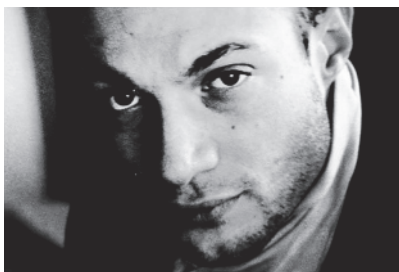
lecture-spectacle mise en image, lumière, musique

La Criée-Théâtre national de Marseille / Provence-Alpes-Côte d'Azur

une proposition de Macha Makeïeff
avec Macha Makeïeff, Philippe Fenwick
et Philippe Arestan (violon),
Philippe Borecek (accordéon)
scénographie Macha Makeïeff
assistante Margot Clavières
composition vidéo Guillaume Cassar
et Alain Dalmasso
lumières Sylvio Charlemagne
son Julien Sonnet
régisseur général Frédéric Lyonnet



*Une bonne fiction n'a pas
à ressembler à la vie réelle ;
c'est la vie qui essaie de toutes
ses forces de ressembler
à une bonne fiction.* Isaac Babel



Jouissance littéraire et théâtre de rêverie. Chansons, musique klezmer, langue française, échos du russe, de l'ukrainien, du yiddish, images d'archives et Odessa, ville d'Ukraine qui hante l'imaginaire.



Odessa, « la Marseille slave », a donné au monde un des plus grands écrivains russes, Isaac Babel, dont les récits font entendre la vie la plus concrète, brutale, mystérieuse et emportent vers le monde de la parabole.

S'inspirant de l'esprit de Babel et de la ville d'Odessa, ville éternelle et frémissante où vivait la plus grande communauté juive d'Union soviétique, Philippe Fenwick imagine en 2014 une correspondance étrange par Internet entre Marie, une femme d'origine juive dont les parents ont fui Odessa dans les années 50 pour s'installer à Marseille et Anton, un Odessite dont

le père a quitté Marseille en 1975 par idéal politique pour rejoindre l'URSS. Une fiction étonnante qui renoue avec le goût du canular et la mystification de Babel.

*D'une terreur à l'autre,
l'Histoire dévore tout.
Reste la littérature.
Et l'humour fragile
des poètes.* Macha Makeïeff

Il est aussi question de faire entendre la poésie éclatante, ironique et brutale de Babel, le Maupassant russe, au travers de récits de son enfance entre espérance et pogrom, et sa passion d'écrire les nuits d'Odessa, ville rayonnante de la culture juive, et encore la brutalité d'une révolution qui dévore les hommes, les paysages et les bêtes ; puis, le désenchantement et la curiosité du poète bientôt assassiné par un régime sans âme qui détruisait ses artistes et ses révolutionnaires.

Le spectacle est dédié à Bilal Berreni, Zoo project, peintre urbain intervenu à Odessa, assassiné en 2013 à l'âge de vingt-trois ans.

Production La Criée-Théâtre national de Marseille. Coproduction le MuCEM. En partenariat avec la Gare Franche.
Avec le soutien de LM Productions et de la Chartreuse-CNES pour l'adaptation.

+++ theatre-lacriee.com

DU 15 AU 24 JUIL À 18H | LE 17 JUIL À 11H ET 18H | RELÂCHE LE 18

TINEL | DURÉE 1H30

Forbidden di sporgersi

d'après Babouillec

compagnie La Belle Meunière / Auvergne

un projet de Pierre Meunier conçu et imaginé avec Marguerite Bordat
à partir du texte *Algorithme éponyme* de Babouillec, Christophe Chomant Éditeur, 2013

Fabrication collective

avec au plateau
Frédéric Kunze,
Pierre Meunier,
Satchie Noro,
Jean-François Pavvros
lumière Bruno Goubert
son Hans Kunze
en collaboration avec
Géraldine Foucault
construction machinerie
Pierre Mathiaut
régie générale
Jean-Marc Sabat



Babouillec

*Fabrique collective déjantée,
Forbidden di sporgersi
performe en toute dinguerie,
dilate le temps, fait apparaître
les fulgurances d'une poésie
incarnée, dynamite les limites
de la raison et ouvre de
nouvelles perceptions. (...)
En regardant avec les « yeux
de l'âme » de Babouillec,
la bande à Pierre Meunier
vocalise une ode à la vie par
l'expérience du corps et de
la matière. S'y manifeste
l'ouverture du cœur pour
une humanité plus vivante
et joyeuse.*

Veneranda Paladino
Les Dernières Nouvelles d'Alsace,
avril 2015

Forbidden di sporgersi est né de la rencontre de Pierre Meunier avec une jeune autrice, Babouillec, autiste sans parole. Travaillant sur la question du langage, il est alors littéralement stupéfié par la force des mots qu'écrit la jeune femme, grâce à un système de petites lettres plastifiées.

Ces textes intenses révèlent une nécessité vitale, une langue poétique, mystérieuse et singulière. Les questions qu'ils soulèvent font écho au travail que mène Pierre Meunier depuis plusieurs années autour de la norme, de la limite, de l'appauvrissement de l'imaginaire et de notre capacité à nous affranchir d'une pesanteur qui revêt de multiples aspects. Alors, plutôt que d'illustrer les mots de Babouillec, Pierre Meunier a cherché avec Marguerite Bordat et des artistes venus de différentes disciplines à faire résonner un écho plastique et sensible entre le théâtre et ce monde revenu des profondeurs.

Armée des pensées fulgurantes de l'autrice, l'équipe de La Belle Meunière tente de pulvériser les limites que la raison nous impose, et que l'autisme percute ici de plein fouet, espérant nous ouvrir à un moment de vérité que le quotidien trop normé ne nous offre plus.

Le travail de La Belle Meunière se nourrit particulièrement de la relation avec la matière considérée comme partenaire. Ainsi dans *Le Tas*, *les Égarés*, *Sexamor*, *Du fond des gorges*, ou encore *Au Milieu du désordre* ou *La Bobine de Ruhmkorff*, les lois physiques mises en jeu par les acteurs résonnent en de multiples dimensions avec les thèmes explorés. Le parcours artistique de Pierre Meunier traverse le cirque, le théâtre et le cinéma. Il a travaillé avec Pierre Étaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Paul Wenzel, Joël Pommerat... L'humeur à la fois grave et légère de son théâtre nourrit et provoque le champ du sensible autant que de l'imaginaire et de la réflexion politique.

+++ labellemeuniere.fr

■■■ le 23 juillet à 11h, cave du pape
Oracle Intérieur de Babouillec, texte écrit en résidence à la Chartreuse en mai 2015, lecture dirigée par Pierre Meunier (distribution en cours)



Production Cie La Belle Meunière. Coproduction le Festival d'Avignon, la Comédie de Clermont-Ferrand-Scène nationale, le TJP-Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg, Culture Commune-Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, La Filature-Scène nationale de Mulhouse, la CCAS. Avec le soutien de La Manufacture-Centre dramatique national de Nancy-Lorraine, du ministère de la Culture et de la Communication-Drac Auvergne, du Conseil régional d'Auvergne et du Conseil général de l'Allier. Cette œuvre bénéficie du soutien à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre. Co-accueil Festival d'Avignon.

Toute ressemblance ou similitude

d'après *Au bout du couloir à droite* d'Aurore Jacob

compagnie La Spirale de Caroline / Île-de-France

en partenariat avec Théâtre Ouvert-Centre National des Dramaturgies Contemporaines

conception et interprétation Olivia Grandville

création lumière Yves Godin
remerciements à Fernanda Barth,
Sophie Daull et Sylvain Prunenec

■■■ le 17 JUIL à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique et Caroline Marcihac, directrice de Théâtre Ouvert-Centre National des Dramaturgies Contemporaines



Production La Spirale de Caroline. Avec le soutien de Théâtre Ouvert-Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Paris et de la Chartreuse-CNES.

Olivia Grandville, à l'initiative de Théâtre Ouvert, a adapté et mis en scène le premier texte d'Aurore Jacob *Au bout du couloir à droite* (2014).

Elle argumente, elle proteste, elle négocie, elle flatte, elle séduit, elle craque, elle hurle, elle explose, elle accepte, elle se soumet, elle se punit... On ne saura rien de cette femme, de la guerre qu'elle traverse, du pouvoir qui la broie, juste qu'elle connaît le pli de l'obésance. Je me suis souvent demandé à quelle activité de survie pouvait se livrer un corps à l'isolement ? Peut-être ici, c'est la dépense folle de la langue qui travaille, le halètement du souffle qui s'épuise, la machine mentale à plein régime, toute cette danse empêchée, qui la tient debout. Olivia Grandville

*Olivia Grandville a réussi ce tour de force. Elle a joué avec ma partition textuelle comme le musicien de jazz. Elle s'est approprié ma parole pour la faire danser. Parfois dans le mouvement retenu. Le mouvement qui palpète à l'intérieur. Elle a su creuser entre les mots. Il y a son corps qui trouve la parole. La présence d'Olivia épouse ce qui est caché derrière cette logorrhée. Elle crée le silence. La parole devient rythme et matière. Elle a réussi à ouvrir la langue. Ou, plus exactement, à la tirer. Parce qu'il y a quelque chose de risible dans nos attitudes ou nos postures. Quand nous sommes passés à la loupe. Quand les projecteurs mettent en évidence nos failles. Olivia tourne en dérision l'image de la danseuse - ou de l'artiste - trop sûre de sa valeur et de sa supériorité, pour mieux montrer sa fragilité. C'est ce que j'ai vu dans l'adaptation d'Olivia Grandville. Le rire de mon texte. Le rire franc, le rire dangereux, le rire comme dernier rempart. C'est ce que j'ai entendu dans *Toute ressemblance ou similitude*. Une terrible humanité.*

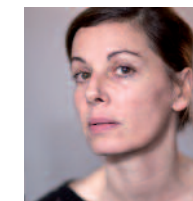
Aurore Jacob

De formation classique puis interprète pour le chorégraphe Dominique Bagouet, **Olivia Grandville** développe son propre vocabulaire depuis une vingtaine d'années. Passionnée par la dimension polysémique de la danse et en particulier par les correspondances entre le verbe et le geste, elle met en jeu une esthétique combinatoire qui place le corps au centre d'un réseau de relations avec les autres médias du spectacle vivant (texte, son, musique, lumière, image...). Programmée à plusieurs reprises au Festival d'Avignon, on la voit régulièrement sur les grandes scènes françaises.

Autrice et actrice, **Aurore Jacob** s'intéresse à la matière du mot et à l'espace de la langue pour interroger le regard et notre rapport au réel. Avec *Sur/exposition*, écrit à la Chartreuse en 2015 puis expérimenté pendant un laboratoire public, elle a pu affirmer cette écriture au bord de la performance où le texte est projection, impression, perception. Dans *Seuls les vivants peuvent mourir*, une pièce actuellement en chantier et inspirée par cette résidence, elle poursuit cette déconstruction d'une parole qui trébuche et tente de se redéfinir. Cette recherche sur son écriture est nourrie par un travail de groupe puisqu'elle a cofondé Traverse - Collectif d'auteurs, avec six autres autrices et auteurs rencontrés à la Chartreuse en janvier 2015.

Au bout du couloir à droite est édité par Théâtre Ouvert/Tapuscrits (Éditions), a été récompensé par le prix d'encouragement du CnT en 2010 et par le prix des EAT en 2013.

Olivia Grandville



Aurore Jacob



+++ olivia-grandville.com/fr
+++ Facebook Olivia Grandville - La Spirale de Caroline
+++ theatre-ouvert.com
+++ aurorejacob.fr

Depuis l'aube (ode aux clitoris)

Pauline Ribat

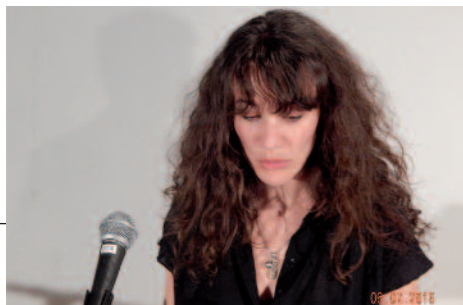
compagnie Le pilier des anges -
Théâtre du chemin creux / Île-de-France

mise en voix **Pauline Ribat**
avec **Adama Diop** (musique et jeu),
Lionel Lingelser et **Pauline Ribat**
collaboratrice artistique **Joséphine Serre**

Aujourd'hui, environ deux millions de fillettes, soit une petite fille toutes les sept secondes, voient encore la lame du couteau, du rasoir ou d'un éclat de verre sectionner leur clitoris avant que soient cousues ensemble les lèvres, avec du catgut ou des épines. De cet acte barbare, comment ne pas sombrer dans la violence ? Comment trouver le moyen de réparer, de réconcilier ? La solution ne se trouve-t-elle pas dans le dialogue entre les hommes et les femmes ? Si pendant quelques minutes nous inversons les rôles ?

De là est né Depuis l'aube (ode aux clitoris). J'ai convié tout un cortège de femmes : les insultées, les violées, les excisées. Mais aussi les amazones, les victorieuses, les guerrières. Et toutes ensemble nous avons ri. Et les hommes ont pris la parole avec nous pour

Production déléguée compagnie Le pilier des anges-Théâtre du chemin creux. Avec l'aide du Conseil général de Savoie, de la Ville de Chambéry, le soutien de l'Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry, de Château Rouge-Scène conventionnée d'Annemasse, de l'Auditorium de Seynod-Scène régionale Rhône-Alpes, de l'Espace culturel La Traverse, Le Bourget-du-Lac, de la Fondation Caramagne et de la Chartreuse-CNES.



entonner en chœur cette jolie petite comptine : « Un homme ne peut faire l'amour si son pénis est mou et une femme ne peut faire l'amour si sa vulve est sèche » ! Pauline Ribat

Pauline Ribat est élève de Pierre Debauche avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2006 (classe de Nada Strancar). Elle travaille sous la direction de Jacques Kraemer, Guy Pierre Couleau, Alfredo Arias, Grégoire Callies. Ses rencontres avec Philippe Garrel et Cédric Klapisch au Conservatoire lui ouvrent l'univers du jeu devant la caméra. *Depuis l'aube (ode aux clitoris)* est son premier objet théâtral. Le texte a été travaillé en résidence à la Chartreuse en 2015.

+++ lepilierdesanges.com

■■■ Mise en voix suivie d'une rencontre avec l'autrice

la librairie

■ ■ ■ LA CHARTREUSE

THÉÂTRE / ARTS DE LA SCÈNE
PATRIMOINE / JARDINS / JEUNESSE

ouverte 7j/7 pendant Les Rencontres d'été
en continu de 10h à 18h30
Tél. 04 90 15 24 48
librairie@chartreuse.org
accès libre par l'accueil du monument



La librairie de la Chartreuse, ouverte toute l'année, est une vitrine de l'écriture contemporaine en lien avec les arts du spectacle. Installée dans l'ancienne cellule du prieur, elle offre au public un cadre idéal pour découvrir ses quelque 8000 titres. Elle se définit comme un centre de ressources dédié à la promotion des auteurs et à la mise en valeur des éditeurs qui soutiennent la création contemporaine.

Monti Mélodie - duo

concert de **Laurence Monti** (violon) et **Myriam Lafargue** (accordéon)

Partenaires de musique de chambre, ces deux musiciennes talentueuses proposent un univers musical tout en couleur. L'alliance de l'accordéon chromatique et du violon permet d'aborder un répertoire qui s'étend du duo à l'écriture orchestrale en proposant de nouvelles sonorités qui enrichissent l'œuvre traditionnelle classique.

Au programme, des œuvres de Schubert, Mozart, Tchaïkovski, Kurt Weill, Manuel de Falla, Pablo de Sarasate, Fritz Kreisler, Astor Piazzolla, Arvo Pärt.

Laurence Monti obtient à Nice ses premiers prix de violon et de musique de chambre. Sa rencontre avec le grand violoniste américain Aaron Rosand est déterminante. Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon avec un premier prix de violon, elle intègre l'Opéra de Paris puis l'Opéra de Marseille en tant que violon solo. Elle est depuis neuf ans violon super-soliste de l'Opéra de Toulon. Elle se produit en concerts de musique de chambre avec des musiciens tels que Tasso Adamopoulos, Roland Pidoux, Laurent Korcia et également en tant que soliste en France et à l'étranger dans un répertoire classique et contemporain (Roque d'Anthéron, Villa Médicis, Libye, Malte). Laurence Monti aime se confronter à des expériences musicales de plein air dans des sites emblématiques.

Myriam Lafargue, originaire du Sud-Ouest de la France, se forme à l'accordéon chromatique auprès de Jacques Mornet et obtient une médaille d'Or au Conservatoire de Marseille. Elle se produit en duo d'accordéon ou avec l'ensemble de musique contemporaine TM+ et enregistre en studio pour des compositeurs comme Alexandre Desplat ou Jean-Pascal Beintus. Virtuose, elle a reçu de nombreuses récompenses nationales et internationales qui l'ont conduite à travers l'Europe, les États-Unis ou le Japon, à la rencontre des plus grands musiciens, de Paul Mauriat à Gilles Apap, en passant par Michel Legrand.



Laurence Monti



Myriam Lafargue

Les Productions du Groupe Boucau, avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

Italiennes

textes de **Francesca Garolla**
et **Lucia Calamaro**

lectures dans le cadre de Face à Face / Paroles d'Italie pour les scènes de France



Francesca Garolla



Lucia Calamaro

11H Solo di me / Par moi-même
Si je n'avais pas été Iphigénie, je serais Alceste ou Médée de **Francesca Garolla**

traduit par **Olivier Favier** DURÉE ESTIMÉE 1H20

Francesca Garolla joue avec les codes de la tragédie pour interroger la transmission générationnelle dans l'Occident d'aujourd'hui. Une jeune fille est confrontée à deux modèles féminins écrasants et autoritaires. L'efficacité des dialogues, entre violence et humour, est d'une surprenante économie de moyens et déploie une grande variété d'émotions. L'autrice confirme un talent mûri sur le plateau de la meilleure scène de Milan - Teatro i - dédiée aux écritures contemporaines et nous montre avec subtilité qu'elle n'a pas oublié ses classiques. Olivier Favier

À l'initiative de l'Institut culturel italien de Paris et grâce au soutien du ministère des Biens et Activités culturelles et du Tourisme d'Italie, Face à Face / Paroles d'Italie pour les scènes de France a pour objectif de faire découvrir les dramaturgies contemporaines italiennes en soutenant leur traduction et en accompagnant les projets de diffusion de spectacles en France.

14H15 La Vita ferma

de et par **Lucia Calamaro** DURÉE ESTIMÉE 1H30

Comment la maladie peut-elle se développer dans un corps à l'insu de son propriétaire ? Quel espace, quel lieu de la rêverie peuvent habiter les gens qui passent leur temps en terrasse ? Comment une nouvelle mère peut-elle gérer l'isolement que sa nouvelle condition lui impose ? Les suicidaires qui se jettent des fenêtres, des balcons,... de Deleuze à mon oncle en passant par Monicelli, reviennent-ils jamais ? Est-il licite de considérer que pendant leur bref trajet, ils volent ?

L'autrice, actrice et metteuse en scène romaine **Lucia Calamaro** a remporté un véritable succès en 2012 avec *L'Origine du monde*, primé trois fois par le prix Ubu. Ce spectacle, présenté dans le cadre de Face à Face 2014 à La Colline-Théâtre national, y sera repris à la rentrée 2015 dans le cadre du Festival d'Automne.

En partenariat avec La Colline-Théâtre national.
+++ colline.fr/spectacle/face-a-face

Lucia Calamaro a bénéficié d'une bourse Odyssée-ACCR avec le soutien du ministère de Culture et de la Communication pour sa résidence à la Chartreuse.

■■■ Rencontre avec les autrices et Christine Schmitt, responsable du développement de Face à Face, à l'issue de *La Vita ferma*

Le Grand Vivant

Patrick Autrèaux | Thierry Thieû Niang

AugurArt / Rhône-Alpes

texte Patrick Autrèaux
mise en espace et danse Thierry Thieû Niang
avec Vincent Dissez
son et lumière Jimmy Boury

*Un cyclone arrive sur la ville.
Le narrateur regarde par la fenêtre le vent,
la pluie malmener les maisons et les arbres.
Soudain, il se rend compte que le vieil orme
devant chez lui, auquel il se confie depuis
longtemps, est menacé.
Commence une plongée intérieure.
Portés par la poésie sonore, la voix et le
mouvement se rencontrent, comédien et
danseur, pour nous mener vers un espace
ouvert à l'incertitude, à la terreur, au deuil,
nous mener au bord du vertige vers un
recommencement.*

Patrick Autrèaux et Thierry Thieû Niang



Production déléguée AugurArt - Vanessa Ceroni. Coproduction l'Espace 1789/Saint-Ouen dans le cadre d'une résidence soutenue par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, la Drac Île-de-France et la Fondation de France. Écriture, répétitions et réalisation à la Chartreuse-CNES, au Vivat-Scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières, au Phare-Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie, au festival Hors Limites de Seine-Saint-Denis, à l'Espace 1789 à Saint-Ouen et au Théâtre Sorano pour le Marathon des Mots à Toulouse. Merci à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, au Théâtre de l'Atelier et au studio Le Regard du Cygne à Paris.

*La tempête s'est renforcée d'heure en heure.
L'image satellite passe en boucle sur les
chaînes. Elle est explicite. Nuages et vents se
sont enroulés autour d'une turbine géante.
Une force aveugle s'est donné à elle-même
un œil, qui regarde fixement. Des cernes
l'auréolent déjà.*

*On nous serine qu'il faut se préparer à subir
une des plus grandes menaces des dernières
années. À la télé, vue de l'espace, cette taie
de nuages tourne lentement.
Pourquoi s'effrayer ?*

*Si elles inondent, saccagent, tuent, si elles
révèlent des choses restées secrètes, ces
vastes tempêtes ne sont-elles pas dénuées
d'intention ?*

*Celle-ci me bouleversera moins que le fantôme
dont je n'ai parlé à personne.*

*Seul le vieil arbre devant les fenêtres de ma
chambre aura été jusqu'ici mon confident.
Une turbulence d'une nature bien différente
s'est formée en moi. Depuis des mois, presque
chaque nuit, j'ai affaire à son œil terrible.*

*Après tout, qu'est-ce qu'un cyclone, sinon une
immense tristesse qui n'arrive pas à se dire ?*

Le Grand Vivant, extrait

Parallèlement à des études de psychiatrie, **Patrick Autrèaux** écrit de la poésie et des critiques d'art contemporain. L'expérience de la maladie comme expérience intérieure est le thème de ses premiers récits. Il a publié *Dans la vallée des larmes*, *Soigner*, *Le Dedans des choses* (Gallimard) et *Se survivre* (Verdier).

Son roman *Les Irréguliers* a paru chez Gallimard en 2015. *Le Grand Vivant* est son premier texte pour la scène.

Thierry Thieû Niang, danseur et chorégraphe, travaille à mêler les générations, les mouvements de pensées et de corps. Il aime à inviter des personnes étrangères au monde du spectacle comme des enfants et/ou des seniors, des détenus ou des personnes autistes, tout en partageant des projets au théâtre, à l'opéra et dans la danse. Il collabore auprès de Marie Desplechin, Ariane Ascaride, Marie Bunel, Camille, Maylis de Kerangal, Anne Alvaro, Nathalie Richard, Claude Duparfait, Jean Bellorini, Oscar Strasnoy, Pierre Boulez, Éric Soyer, Éric Lamoureux, ou encore Pierre Guyotat. Il a accompagné le travail de Cécile Pauthe, Alain Gintzburger, François Rancillac, Patrice Chéreau et la compagnie de L'Oiseau-Mouche.

Thierry Thieû Niang et Patrick Autrèaux sont venus à deux reprises en résidence à la Chartreuse pour travailler sur cette création.

+++ thierry-niang.fr
+++ <http://patrickautreaux.blogspot.fr>
+++ augurart.com

Patrick Autrèaux



Thierry Thieû Niang



Vincent Dissez



22, 23, 24 JUIL À 22H | ÉGLISE | DURÉE ESTIMÉE 1H15
SCÉNOGRAPHIE ADAPTÉE POUR L'ÉGLISE À CIEL OUVERT DE LA CHARTREUSE

Samedi Détente

Dorothee Munyaneza

compagnie Kadidi / Provence-Alpes-Côte d'Azur
en partenariat avec Le Monfort-Théâtre, Paris
théâtre - danse | création 2014

conception, texte, danse et voix
Dorothee Munyaneza
danse, chorégraphie **Nadia Beugré**
musique et improvisation **Alain Mahé,**
Dorothee Munyaneza
regard extérieur **Mathurin Bolze**
création lumière **Christian Dubet**
scénographie **Vincent Gadras**
costumes **Tifenn Morvan**
régie générale **Marion Piry**
régie lumières **Marine Le Vey**
régie son **Valérie Bajcsa** ou
Camille Frachet
décors construits dans les Ateliers du
Théâtre de Liège



Samedi Détente fait référence à l'émission du même titre, conçue et animée par Agnès Murebwayire jusqu'en 1994 et diffusée sur Radio Rwanda.

Production Cie Kadidi. Direction de production, administration, diffusion Emmanuel Magis/Anahi assisté de Géraldine Creamer, anahi-spectacle vivant.fr. Coproduction Théâtre de Nîmes-Scène conventionnée pour la danse contemporaine, Théâtre La Passerelle-Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Théâtre des Salins-Scène nationale de Martigues, L'Onde-Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay, Pôle Sud-Centre de développement chorégraphique de Strasbourg, Théâtre Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Le Parvis-Scène nationale de Tarbes, Théâtre Garonne-Scène européenne de Toulouse, Réseau Open Latitudes 2 avec le soutien du Programme Culture Europe, Théâtre de Liège, Théâtre de la Ville, Paris, BIT Teatergarasjen, Bergen, Le Bois de l'Aune, Aix-en-Provence. Avec le soutien de Le Monfort Théâtre, Paris, de la Friche Belle de Mai-Marseille, de la Drac Paca, de la SACD-musique de scène et de l'association Beaumarchais. Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France / Dispositif d'accompagnements, de l'Adami, de la Mairie de Paris. Spectacle créé en novembre 2014 au Théâtre de Nîmes-Scène conventionnée pour la danse contemporaine et présenté au Monfort-Théâtre, Paris en janvier 2015.

Comment raconter l'indicible ?

Je voudrais mettre un accent artistique sur un sujet historique dont il reste encore beaucoup à dire.

Voici vingt et un ans qui ont passé, vingt et un ans que j'ai vécu loin de mon pays, vingt et un ans que j'ai eu le temps de reprendre goût à la vie, de grandir, de réfléchir, et enfin, de pouvoir écrire.

Je suis retournée à plusieurs reprises au Rwanda, j'ai pu voir les membres de ma famille qui sont encore vivants. J'ai pu vivre le vide laissé par ceux qui sont morts. J'ai pu entendre des témoignages de mes proches ou de ceux à qui l'on prête une oreille attentive. Je les ai enregistrés. J'ai pu voir les cicatrices laissées par des machettes et celles des blessures qu'on ne voit pas à l'œil nu mais que l'on reconnaît quand on rencontre celui ou celle qui a vécu ce que l'on a vécu soi-même. Je veux parler au travers des yeux qui ont vu. Je veux partager la parole de ceux qui y étaient.

Et je l'appellerai Samedi Détente. Dorothee Munyaneza



Dorothee Munyaneza a douze ans à peine lorsqu'elle quitte le Rwanda après le génocide de 1994. De nationalité britannique, elle vit aujourd'hui à Marseille. Chanteuse, danseuse et chorégraphe, elle porte des projets musicaux personnels et participe à des spectacles de danse contemporaine.

Musicienne, elle se forme à la Jonas Foundation de Londres. En 2006, elle collabore avec François Verret sur quatre de ses spectacles. Depuis, elle a travaillé avec Nan Goldin, Mark Tompkins, Robyn Orlin, Alain Buffard, Rachid Ouramdane, Kaori Ito et Ko Murobushi. Elle collabore également avec les musiciens Seb Martel, Alain Mahé et Jean-François Pavvros. En 2013, cette « danseuse à la voix d'or » fonde la compagnie Kadidi avec laquelle elle signe ce premier texte et cette première création.

Samedi détente offre un témoignage sobre et puissant à base de textes, danse et images.

Par cette somme d'actions élégantes, par aussi cette incroyable danse zouglou (moment chorégraphique fou et réparateur) que Nadia Beugré (excellente danseuse ivoirienne) et Dorothee Munyaneza déclinent sur le plateau, cette première pièce dense et volubile parvient à offrir un contrechamp intime aux manuels d'histoire.

Ève Beauvallet, Libération, janvier 2015

Ce texte digne et terrifiant est prononcé avec la résolution d'un long accouchement. Parfois, une image, une phrase ou un cri hantant sa mémoire transforme ses paroles en chants puissants, magnifiques. Ses bras se tordent dans son dos, son corps danse la joie pour dire la douleur.

Marie Soyeux, La Croix, janvier 2015

+++ <http://anahi-spectacle-vivant.fr/dorothee-munyaneza>

Jeunes en Chartreuse

■ 9 JUIL DURÉE ESTIMÉE 50 MN

Ogres de Yann Verburgh

lecture dirigée par l'auteur avec Gautier Boxebeld, Thomas Pouget et les élèves de l'option théâtre du lycée Frédéric-Mistral d'Avignon

Yann Verburgh est lauréat pour *Ogres* de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD et de l'aide à la création du CnT.

Ogres propose un voyage au cœur de l'homophobie, aujourd'hui dans le monde. De la France à la Russie, de l'Ouganda à l'Iran, ce texte dresse un état des lieux d'une discrimination qui exclut socialement, qui tue directement ou indirectement, qui existe sous toutes sortes de formes et dont toutes les formes provoquent douleurs et souffrances.

Lors de ma résidence à la Chartreuse pour finaliser ce texte, j'ai eu l'occasion de rencontrer les élèves du lycée Frédéric-Mistral en option théâtre pour aborder avec eux le sujet délicat de l'homophobie et le contexte qui m'a mené à cette écriture. J'ai été extrêmement touché par leur curiosité, leur sensibilité, leur désir de s'engager et de se positionner dans ce débat. Je les ai naturellement invités à lire à mes côtés, lors de la 8^e Nuit de la Chartreuse et ils ont prêté leur voix aux personnages d'Ogres, avec fraîcheur, talent et authenticité. Je suis très heureux de les retrouver à l'occasion de ce nouveau rendez-vous. Yann Verburgh

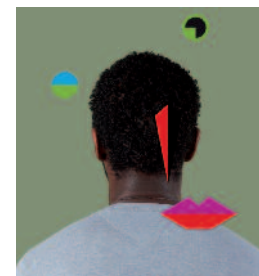
Avec le soutien de l'association Beaumarchais-SACD et de la Chartreuse-CNES.



Après un bref passage au Celsa de la Sorbonne, Yann Verburgh décide de se consacrer au théâtre. D'abord en France, puis en Roumanie, où il est depuis quatre ans directeur artistique de la Compagnie 28 au sein de laquelle il intervient également en tant qu'acteur, performeur et auteur de concept scénique. Il signe avec *Ogres* son premier texte, d'autres sont en cours d'écriture.

+++ facebook Yann Verburgh

■■■ Lecture suivie d'une rencontre avec l'auteur



La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse

■ 10 JUIL DURÉE ESTIMÉE 1H

Auteurs résidents 2015

lecture de textes d'auteurs en résidence dirigée par Christian Giriat avec les élèves du lycée Frédéric-Mistral d'Avignon des options obligatoires et facultatives de seconde, première et terminale (enseignants Sonia Bresson, Jean-Marc Brune, Géraldine Tellène) et les élèves du lycée Jean-Vilar de Villeneuve lez Avignon de l'atelier théâtre de première et terminale (enseignantes Sophie Gachet, Geneviève Lepage)

Toute l'année, les élèves d'option travaillent dans le bouillonnement d'un lieu où les œuvres s'écrivent, se cherchent, se fabriquent. Se construit une véritable école du spectateur qui rend vivant leur rapport au théâtre et contribue à leur culture générale de citoyens critiques, autonomes et responsables... Le Centre national des écritures du spectacle, partenaire culturel, leur ouvre pendant le temps des Rencontres d'été, un espace de travail en commun consacré aux écritures d'aujourd'hui.

Christian Giriat dirige le Théâtre Mobile - Lyon. Il a créé à ce jour plus de trente spectacles et a été accueilli à la Chartreuse en résidence collective de création et de recherche avec sa compagnie en novembre dernier pour *Homme sans but* d'Arne Lygre, spectacle qu'il mettra en scène à la MC2 de Grenoble en 2016.

La Chartreuse participe à *La Belle Saison* (1), qui permet, jusqu'à la fin 2015, de découvrir les richesses de la création pour l'enfance et la jeunesse. Elle a co-organisé en 2015 avec la DGCA, le Festival et l'Université d'Avignon, les *Journées d'études de La Belle Saison*, puis avec l'Ensatt et la SACD la première édition du *Studio européen*, a participé à la *journée nationale* du 1^{er} juin, a accueilli le stage annuel de l'OCCE et l'exposition de Patrick Sauze (avec la Ville de Villeneuve lez Avignon, le lycée Jean-Vilar et le Frac Languedoc-Roussillon). De nombreux auteurs sont venus en résidence d'écriture « pour » les jeunes (Daniel Keene, Alison Croggon, Martin Bellemare, Marion Aubert, Aurélie Namur, Sandrine Roche, Lisa L'Heureux, Olivier Sylvestre...). D'autres ont échangé ou travaillé avec les jeunes des lycées (Yann Verburgh, Michel Bellier, Carole Thibaut, Kevin Keiss, Julie Ménard, Tomeo Vergés, Thierry Thieû Niang...). La Chartreuse entend continuer, bien au-delà de la fin 2015, d'accompagner et d'amplifier les dynamiques d'écritures et de créations théâtrales qui se tournent vers les nouvelles générations.

Les spectacles des Rencontres d'été, par leur forme, leur esthétique ou le contenu de leurs textes, concernent tous les « jeunes adultes » à partir de 14 ans.

(1) Opération coordonnée par la DGCA-ministère de la Culture et de la Communication, en concertation avec les Drac et avec l'appui opérationnel de l'Onda.

+++ bellesaison.fr

LA BELLE SAISON

Uniforme, exposition responsable

Les dessinateurs de Charlie Hebdo ont été abattus le 7 janvier 2015 parce qu'ils dessinaient. Ils faisaient des « bonhommes à gros nez » (Luz). Ces dessins n'avaient pas la prétention d'être des œuvres d'art, même si, pour certains lecteurs et amateurs, ils en étaient de fait. Non, ces dessins étaient des images, simplement des images.

Et puis sont venus la censure, l'autocensure, la violence, les attentats.

Quel objet pourrait signifier le vide qui adviendrait si, dans le futur, nous laissons l'obscurantisme faire le noir ?

Le cadre.

Qu'il soit muséal, en bois doré ouvragé, en aluminium brossé ou maigre filet noir autour d'une case de BD.

Le cadre nu.

Le jeu de la sémantique renvoie également à un des autres sens du mot « cadre ».

La loi, l'ordre, ce que l'on doit connaître, ce qui définit les bords et les limites dans lesquels on doit agir, le champ où la liberté peut s'exprimer mais qu'elle ne peut dépasser.

La question qui se pose à nous et que nous souhaitons partager :

Et s'il n'y avait plus que les cadres ?

S'il n'y avait plus que les limites ?

Sans plus rien à l'intérieur ?

Si la censure et l'autocensure avaient gagné ?

Si le contenant avait absorbé le contenu ?

S'appuyant sur ses innombrables strates d'occupations et fonctions à travers le temps (notamment lorsqu'elle fut lieu de silence et d'enfermement) la Chartreuse propose à tout un chacun de se projeter dans un monde sans image, sans œuvre... un monde effrayant où aucune illustration, représentation, image ne serait plus possible car jugée potentiellement offensante.

Présenter sur des cimaises des cadres vides avec pour seules indications des cartels.

La représentation en quelques mots de ce que ce cadre aurait pu contenir, porter et offrir au regard. Juste des titres, des noms, comme autant d'épithètes ou de radeaux ultimes à l'imagination.

En art contemporain, il est fréquent de voir des œuvres sobrement intitulées « sans titre ».

Ici, il serait question de l'exact inverse.

Plus que les titres, la fiche d'identité rédigée de l'image.

Uniforme, exposition responsable est une exposition sans œuvre, sans artiste.

C'est l'expression de la volonté d'un lieu et d'une équipe d'affirmer que les images ne peuvent disparaître. Elles sont les visages de l'Autre, de cet Autre indispensable au dialogue, à la rencontre, non dans le combat mais dans le débat.

« Courage ! Rions ! »

Groupe α b



■ ■ ■ Nos résidents en festival 2015



■ Rémi De Vos

Trois ruptures

texte Rémi De Vos Actes Sud-Papiers, 2014
mise en scène Othello Vilgard
Théâtre des Halles
DU 4 AU 26 JUIL À 17H
(RELÂCHE LE 14)

Madame

monologue de Rémi De Vos Actes Sud-Papiers, 2011
lecture par Catherine Jacob
Théâtre des Halles
LE 25 JUIL À 11H

Rémi De Vos a été en résidence à la Chartreuse-CNES en janvier-février 2015 pour l'écriture de *Kadoc*.



■ Charles-Éric Petit

Le(s) Visage(s) de Franck

texte et mise en scène Charles-Éric Petit
L'Entrepôt
DU 5 AU 7 JUIL À 22H
et au Théâtre de l'Observance
DU 4 AU 27 JUIL À 17H40

Charles-Éric Petit a été en résidence à la Chartreuse-CNES en septembre 2014 pour l'écriture de *Le ballet de crabes* et la finalisation de *Looking for Quichotte*.

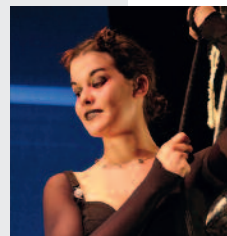


■ Aurélie Namur

Isabelle 100 visages

texte Aurélie Namur Lansman Éditeur, 2015
mise en scène Félicie Artaud, Cie les Nuits Claires
Théâtre du Girasole
DU 5 AU 26 JUIL À 21H (RELÂCHE LE 19)

Aurélie Namur a été en résidence d'écriture à la Chartreuse-CNES en juin 2014 et juin 2015 pour l'écriture de *Souliers rouges / tragi-comédie pour petite fille et marâtre* et *Bal à Lampedusa* (titre provisoire).

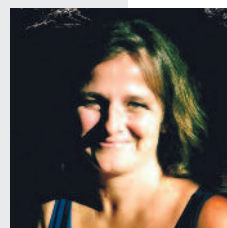


■ Julie Ménard

Duasmok ?

texte Sylvain Levey Théâtrales jeunesse, 2004
mise en scène Valérie Grail, compagnie Théâtre Italique
jeune public à partir de 7 ans
jeu Julie Ménard, Mathias Robinet-Sapin
Théâtre Les 3 soleils
DU 4 AU 26 JUIL À 10H

Julie Ménard a été en résidence d'écriture à la Chartreuse-CNES en janvier et avril 2015 pour l'écriture de *Dans ta peau* en collaboration avec Romain Tiriakian.



■ Caroline Obin

Voisin

création collective, conception Caroline Obin
présentation du projet
Théâtre des Doms dans le cadre des Avant-propos
à l'invitation de la Région Paca
LE 13 JUIL À PARTIR DE 10H

Caroline Obin a été en résidence d'écriture collective à la Chartreuse-CNES avec sept autres artistes clowns, pour le projet *Voisin* (initialement intitulé *la Clowsinade*)





■ Véronique Bellegarde

Nerium Park

texte Josep Maria Miró
traduit du catalan par Laurent Gallardo
lecture dirigée par Véronique Bellegarde
avec Quentin Baillot et Odja Llorca
Théâtre des Halles
LE 8 JUIL À 11H



Mensonges

rencontre dans le cadre des Ateliers de la pensée
avec le Festival d'Avignon et le Centre national
du Théâtre : *Mensonge, fiction et politique*,
à partir du projet *Mensonges*, avec Daniel Cohn-Bendit,
Ene-Liis Semper, Nicoleta Esinencu, Gérard Lenclud,
Tiit Ojasoo et Véronique Bellegarde
site Louis Pasteur de l'université d'Avignon et des Pays
de Vaucluse
LE 9 JUIL À 11H



Véronique Bellegarde est en résidence à la Chartreuse-CNES
pendant Les Rencontres d'été 2015 pour le projet *Mensonges* (cf. p. 6).

**Partenariat
avec le Théâtre
des Halles-
Alain Timár
et La Garance-
Scène nationale
de Cavallon**

Les directeurs de La Garance-Scène nationale de Cavallon, Le Théâtre des Halles-Scène d'Avignon et la Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle de Villeneuve lez Avignon se sont rencontrés en mars 2015, unis par une même volonté de travailler ensemble sur un territoire commun et de mettre au service des écritures contemporaines les forces complémentaires de leurs différents lieux. Leur objectif est aujourd'hui d'initier une nouvelle dynamique de création et de diffusion, en développant des projets communs et en facilitant leur réalisation et leur diffusion grâce aux missions et compétences complémentaires qui sont les leurs. En signe de cette prochaine collaboration, le Théâtre des Halles reçoit déjà pendant le festival 2015 l'auteur Rémi De Vos et la metteuse en scène Véronique Bellegarde.

+++ theatredeshalles.com
+++ lagarance.com

**Dernière minute
LE 13 JUIL
entrée libre**

Partenariat avec le Festival Villeneuve en Scène : à la Chartreuse
À 10H rencontre avec Anne Courel (Cie Ariadne), textes d'Evan Placey
À 18H représentation exceptionnelle d'*Inaugurations* / version Rue

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE

THÉÂTRES EN ITINÉRANCE



DU 10 AU 23 JUILLET 2015

Opéra Pagaï
CINERAMA
Théâtre de rue

Jean-Pierre Bodin / La Clique sur Mer
INAUGURATIONS
Théâtre Musical

Compagnie Retouramont
VOLUMINOSITE
Danse Aérienne

Compagnie Pré-0-Coupé / Nikolaus
TOUT EST BIEN !
Cirque

Blabla Productions #
DANS LA GUEULE DU GNOU
Cirque d'objets

Compagnie des Lumas
TUPP' OU LA COUPEUSE DE FEU
Théâtre

Compagnie Houdart / Heuclin
BAZAR VILAR
Théâtre d'objets

Compagnie Propos/Denis Plassard
RITES
Danse

(Mic)zzaj
DANBE
Théâtre Radiophonique

Théâtre Dromesko
LE JOUR DU GRAND JOUR
Inclassable !

Compagnie Escale
D'UN SOUFFLE TU CHAVIRES
Marionnettes

Le Petit Théâtre de Pain
9
Théâtre

Compagnie Propos/Denis Plassard
CHALET 1
Théâtre Chorégraphié

BILLETTERIE

04 32 75 15 95

www.festivalvilleneuveenscene.com

visiter/re-visiter découvrir autrement la Chartreuse cet été

La Chartreuse se décline à tous les temps et à tous les âges. Artistes, chercheurs, scientifiques, équipe de la Chartreuse tissent des ponts entre hier et aujourd'hui en proposant des dispositifs sensibles ou des applications numériques remarquables pour passer un moment convivial entre détente et exploration.



■ découverte historique et pédagogique

Les visites commentées, tous les jours à 11h sans réservation (+1€) par l'équipe de la Chartreuse



■ applications virtuelles : les espaces 3D et la table tactile

Ces multiples dispositifs numériques, à destination du tout public, invitent à un voyage dans le temps : découvrez le décor de l'église au XVIII^e siècle, ou des détails cachés sur les fresques de Matteo Giovannetti, passez d'*Une rive à l'autre* avec le film sur la reconstitution virtuelle du Pont d'Avignon mais aussi naviguez en Chartreuse, du bout des doigts, sur la table tactile grand format pour consulter les trésors des archives, tant archéologiques qu'artistiques, avec des images de Carolyn Carlson, Merce Cunningham, Michaël Lonsdale, Philippe Avron, Claude Evrard, Olivier Messiaen, Patrice Chéreau,...

Et prochainement, une application ludique et interactive* sera téléchargeable sur smartphone pour parcourir le monument en famille et ouvrir quelques-unes des portes secrètes de la Chartreuse. Avec les textes et la voix de Bertrand Bossard.

* Projet soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de l'appel à projets Services numériques culturels innovants lancé en juin 2014.

Le programme Chartreuse numérique est financé par le plan de numérisation 2013 du ministère de la Culture et de la Communication, la Drac Languedoc-Roussillon et Edis pour l'Art.

■ créations artistiques *in situ*

● *Uniforme, exposition responsable* (cf. p. 26)

● *Commissure#5* de Patrice Barthès

Commissure est un projet du chorégraphe Patrice Barthès qui met à disposition du public des partitions verbales en lien avec un territoire ou un site singulier. Écrites et composées *in situ*, les *Commissures* ont pour objectif d'inviter le spectateur à s'approprier la partition, à l'interpréter en cheminant au gré des indications données. À la Chartreuse, *Commissure#5* a été créé et inauguré dans le cadre de l'Architecture en fête 2014.

Muni d'un lecteur mp3 emprunté à l'accueil, vous êtes invité, accompagné par la voix de Patrice Barthès, à vous immerger dans une exploration buissonnière et poétique de la Chartreuse, à déplacer votre regard et vos pas hors des repères usuels d'une visite guidée, à vous laisser surprendre par cette promenade sensible et connectée.

Proposé également en anglais. *Commissure#5* a reçu le soutien de la Drac Languedoc-Roussillon.

Patrice Barthès, danseur et chorégraphe, est depuis 2009 artiste en résidence à l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. Son travail s'oriente alors sur le rapport de la danse aux espaces architecturés et paysagers. C'est dans ce cadre qu'il a créé *Rendez-Vous* au Festival Montpellier Danse, et a été associé aux trois premières éditions de la ZAT à Montpellier. Il poursuit par ailleurs ses collaborations comme interprète. patricebarthès&Cie a créé de très nombreux spectacles dont *X ROTONDA*, pièce pour 4 danseurs et 4 violoncelles au Théâtre la Vignette, dans le cadre de Montpellier Danse 2014/15.

+++ patricebarthes.com





Plat du jour : 11 €
Formule entrée ou dessert + plat : 19 €
Formule entrée + plat + dessert : 24 €

les jardins
d'été restaurant

■ ■ ■ LA CHARTREUSE

04 90 15 24 23 Accès libre par l'accueil du monument

OUVERT TOUS LES JOURS DE 11H À 23H
DU 2 JUIN AU SOIR AU 30 AOÛT AU SOIR

Grignotis
entre 4 € et 7 €

le café salon de thé
Saint-Jean

■ ■ ■ LA CHARTREUSE

PETITE RESTAURATION
DU 2 JUIN AU SOIR AU 30 AOÛT AU SOIR DE 11H À 18H
ET DE 11H À 23H PENDANT LES RENCONTRES D'ÉTÉ

Accès libre par l'accueil du monument



PASS

Une journée en Chartreuse

SAMEDI 18 JUILLET 2015

Vivez toute une journée entre lecture, spectacle, installation, concert et exposition dans les différents espaces du monument.

Au programme : **11H : *Depuis l'aube*** (cf. p. 16)
15H : *Toute ressemblance ou similitude* (cf. p. 14)
Et dans la journée, entre **10H30** et **17H30**, visite de l'installation immersive ***Une liaison contemporaine*** (cf. p. 4)
20H : *Monti Mélodie*, concert (cf. p. 18)

Le pass *Une journée en Chartreuse* comprend aussi la **visite du monument**, incluant la **découverte des espaces numériques**, le **parcours *Commissure#5*** (cf. p. 33) et la **traversée d'*Uniforme, exposition responsable*** (cf. p. 26).

Pour le déjeuner au restaurant *Les Jardins d'été*, profitez du plat du jour à 10€ sur présentation de votre pass.

Pass *Une journée en Chartreuse* : **40 €**
Tarif spécial (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, allocataires du RSA) : **30 €**

calendrier

SPECTACLES - LECTURES



p.	juillet 2015	SAM 4	DIM 5	LUN 6	MAR 7	MER 8	JEU 9	VEN 10	SAM 11	DIM 12	LUN 13	MAR 14	MER 15	JEU 16	VEN 17	SAM 18	DIM 19	LUN 20	MAR 21	MER 22	JEU 23	VEN 24	
4	<i>Une liaison contemporaine</i>	de 10h30 à 17h30						de 10h30 à 17h30						de 10h30 à 17h30						de 10h30 à 17h30			
6	<i>Mensonges</i>		11h	11h	11h																		
8	<i>No World / FPLL</i>		18h	18h	18h		18h	18h	18h	18h													
24	<i>Jeunes en Chartreuse Ogres</i>						15h																
25	<i>Jeunes en Chartreuse Auteurs résidents 2015</i>							15h															
10	<i>Lumières d'Odessa</i>							21h30	21h30	21h30													
12	<i>Forbidden di sporgersi</i>												18h	18h	11h et 18h		18h	18h	18h	18h	18h	18h	18h
14	<i>Toute ressemblance ou similitude</i>													15h	15h	15h							
16	<i>Depuis l'aube</i>															11h							
18	<i>Concert Monti Mélodie</i>															20h							
20	<i>Le Grand Vivant</i>																	16h	16h	16h	16h		
19	<i>Italiennes Solo di me / Par moi-même</i>																			11h			
19	<i>Italiennes La Vita ferma</i>																			14h15			
22	<i>Samedi Détente</i>																				22h	22h	22h
13	<i>Oracle intérieur</i>																					11h	
	EXPOSITION, PARCOURS																						
26	<i>Uniforme, exposition responsable</i>	de 9h30 à 18h30																					16 août ▶
33	<i>Commissure#5</i>	de 9h30 à 18h30			parcours permanent																		▶

En direct de la Chartreuse et en public L'INOFFICIELLE



la quotidienne des festivals avec Romain Borelli, Hugo Balique, Léa Nicolleau, Benjamin Blandin, Basile Faligot, Maxime Carré
DU 11 AU 20 JUIL DE 17H À 18H CAVE RIVOIRE DÉBATS, INTERVIEWS
radiocampusavignon.fr

Et les Rencontres professionnelles

La Chartreuse accueille également en juillet pour leurs réunions annuelles les directeurs des Drac, l'Association des Centres culturels de rencontre et la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire.

informations pratiques

■ Le monument

juillet : ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 sans interruption (dernier billet vendu à 18h).

juillet / août : visite commentée à 11h tous les jours, sans réservation, avec supplément (+ 1 €)

Tarifs

- Tarif plein 8 €
- Tarif réduit : jeunes 18 - 25 ans, enseignants, Patch Culture 5,50 €
- Pass Avignon, groupe (à partir de 20 personnes), carte Cézam, détenteur du Guide du routard 6,50 €
- Billet jumelé (Chartreuse + fort Saint-André, sauf Jardins de l'abbaye Saint-André) 9 €

■ Billet jumelé groupe (à partir de 20 personnes), Pass Avignon 7 €

■ Gratuité : - de 18 ans, chômeurs, RSA, ICOM, ICOMOS, journalistes, adhérents Chartreuse, personne en situation de handicap + accompagnant, carte ministère de la Culture et de la Communication, carte étudiant en histoire de l'art et architecture, arts plastiques, théâtre, tourisme, carte famille villeneuvoise, guide conférencier

Renseignements 04 90 15 24 24
accueil@chartreuse.org

chartreuse.org

En accès libre

La librairie 04 90 15 24 48
librairie@chartreuse.org
ouverte 7j/7 en juillet de 10h à 18h30 sans interruption.
En août du mardi au samedi de 11h à 12h30 et de 14h à 18h30

La bibliothèque 04 90 15 24 29
sur rendez-vous.

Les Jardins d'été restaurant de la Chartreuse 04 90 15 24 23
midi et soir du 2 juin au soir au 30 août au soir, et son extension
Le Café Saint-Jean salon de thé et restauration légère avant ou après les spectacles.

■ Location Rencontres d'été

à l'accueil de la Chartreuse ou au 04 90 15 24 45
ou loc@chartreuse.org
du 15 juin au 3 juillet du lundi au vendredi de 13h à 17h
à partir du 4 juillet du lundi au samedi de 11h à 18h

Les billets de spectacles Rencontres d'été, Festival d'Avignon, Festival OFF (carte du OFF uniquement) et Festival Villeneuve en Scène (billet ou carte abonné) donnent droit au tarif Pass Avignon (6,50€) pour l'entrée du monument (visite de la Chartreuse, *Uniforme, exposition responsable*, *Commissure#5*, espace muséographique 3D avec table tactile).

table tactile, voir ci-contre horaires et tarifs du monument

■ Pass *Une journée en Chartreuse* le 18 juillet incluant : *Depuis l'aube, Une liaison contemporaine, Toute ressemblance ou similitude*, le concert *Monti Mélodie*, la visite du monument et une réduction au restaurant
plein tarif 40 € / tarif spécial 30 €

Tarif réduit : spectateurs assidus (à partir du 3^{ème} spectacle pour la même personne et la même commande), Amis de la Chartreuse, personnes en situation de handicap, retraités.

Accordé sur présentation de justificatif aux professionnels travaillant dans le secteur du spectacle. Accordé à tous pour l'achat de plus de 25 places.

Tarif spécial : - de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, allocataires du RSA.

■ Tarifs évènements des Rencontres d'été 2015

- Spectacles *Lumières d'Odessa, Toute ressemblance ou similitude, Le Grand Vivant, Samedi détente*, concert *Monti Mélodie*
plein tarif 18 € / tarif réduit 15 €
tarif spécial 10 €
- Parcours *Mensonges* tarif 8 €
- Lectures *Depuis l'aube*, Italiennes, *Oracle intérieur* tarif 5 €
- Installation *Une liaison contemporaine* tarif 5 €
- *Jeunes en Chartreuse*
entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation conseillée, 04 90 15 24 45
- Exposition *Uniforme, exposition responsable* voir ci-contre horaires et tarifs du monument
- *Commissure#5*, voir ci-contre horaires et tarifs du monument
- Espace muséographique 3D, visite virtuelle de l'église au XVIII^e siècle, chapelle des fresques et



- Les portes ouvrent 15 mn avant le début de chaque spectacle, sauf en cas de contraintes artistiques.
- Les représentations commencent à l'heure. En arrivant en retard, vous ne pouvez ni entrer dans la salle ni vous faire rembourser.
- 5 mn avant le début du spectacle, les places non réglées sont remises à la vente.
- Les enfants doivent être munis de billets.
- Les billets ne sont ni repris, ni échangés.
- Les justificatifs de vos réductions pourront vous être demandés à l'entrée des salles.

■ Location des deux spectacles en partenariat avec le Festival d'Avignon

- à l'accueil de la Chartreuse ou 04 90 15 24 45
ou loc@chartreuse.org
à partir du 15 juin
- au cloître Saint-Louis et dans les Fnac Avignon centre et Le Pontet (adhérents uniquement) dès le 13 juin de 13h à 18h
- ouverture nationale le 15 juin à 10h au 04 90 14 14 14 sur festival-avignon.com au cloître Saint-Louis, à la FNAC fnac.com
- *No World / FPLL* et *Forbidden di sporgersi*
plein tarif 28 € / tarif réduit 22 €
tarif spécifique (- de 26 ans, étudiants, allocataires du RSA) 14 €

comment venir à la Chartreuse

La Chartreuse

58 rue de la République 30400 Villeneuve lez Avignon
coordonnées GPS : 04 47 47.1 E - 43 57 54.8 N - à 5 km d'Avignon - environ 20 min



TCRA horaires du 3 au 26 juillet 2015

■ en journée : ligne 5

Au départ d'Avignon : arrêt Avignon Poste (ou Porte de l'Oulle, 5 min après), direction Villeneuve lez Avignon. Arrêt Office de tourisme de Villeneuve lez Avignon ou Parking Chartreuse. Du lundi au samedi. Fréquence 15/20 mn à partir de 6:30 du matin.

6:35 / 6:53 / 7:08 / 7:26 / 7:45 / 8:03 / 8:21 / 8:39 / 8:58 / 9:14 / 9:43 / 10:11 / 10:40 / 11:08 / 11:37 / 12:05 / 12:34 / 13:02 / 13:31 / 14:01 / 14:15 / 14:30 / 14:45 / 15:00 / 15:15 / 15:30 / 15:45 / 16:00 / 16:15 / 16:30 / 16:45 / 17:00 / 17:15 / 17:30 / 17:45 / 18:01 / 18:16 / 18:31 / 18:48 / 19:05 / 19:23 / 19:58 / 20:32

Les bus circulent les dimanches et jours fériés. Consultez les horaires sur tcra.fr.

Au départ de Villeneuve, arrêt Office de tourisme

6:46 / 7:01 / 7:21 / 7:36 / 7:54 / 8:14 / 8:32 / 8:50 / 9:10 / 9:30 / 9:46 / 10:15 / 10:43 / 11:12 / 11:40 / 12:09 / 12:37 / 13:06 / 13:34 / 14:02 / 14:33 / 14:48 / 15:03 / 15:18 / 15:33 / 15:48 / 16:03 / 16:18 / 16:33 / 16:47 / 17:02 / 17:17 / 17:35 / 17:50 / 18:05 / 18:20 / 18:36 / 18:50 / 19:05 / 19:22 / 19:39 / 19:55

Les bus circulent les dimanches et jours fériés. Consultez les horaires sur tcra.fr.

■ en soirée : Bustival 5

Circule tous les soirs du 3 au 26 juillet jusqu'à 1h du matin environ, un départ toutes les heures.

De Avignon Poste >>> Villeneuve Office de tourisme
21:00 / 22:00 / 23:00 / 23:30* / 00:00 / 00:30* / 01:00

De Villeneuve Office de tourisme >>> Avignon Poste
20:30 / 21:28 / 22:28 / 23:00* / 23:28 / 00:00* / 00:28 / 01:00* / 01:28**
* circule du 10 au 23 juillet 2015 ** terminus Porte de l'Oulle

Tous les arrêts et les horaires à l'agence commerciale 04 32 74 18 32, sur tcra.fr ou sur l'appli TCRA Mobile - 1,30€ le trajet / carnet de 10 tickets 11,50€. Retrouvez les actus du réseau sur Facebook et Twitter.

🚲 Vélopop'

Bougez sur tous les modes avec Vélopop' :

- 200 vélos disponibles 7j/7 et 24h/24 : prenez un Vélopop' à la station Porte de l'Oulle sur Avignon et rendez-vous facilement sur Villeneuve.
- L'été, profitez du Pass Vélopop' 7 jours : la 1^{ère} 1/2h est gratuite.
- Restez connectés : l'appli Vélopop' vous informe sur la disponibilité des 19 stations Vélopop'.
- + d'infos sur velopop.fr ou au 0810 456 456





Taxi

Taxis villeneuvois 04 90 25 88 88

Taxi Villeneuve 06 84 00 27 47



Voiture

Prendre le pont Daladier et traverser les deux bras du Rhône. Au bout du pont, prendre à droite, direction Villeneuve centre, continuer sur environ 1 km puis au rond-point, prendre à gauche, direction Centre historique / Hôtel de Ville, continuer dans la rue de la République jusqu'à la Chartreuse qui se trouve sur la droite (parcours fléché). Ne pas s'engager sous le porche.

Stationnement (voir plan)

■ 1 un parking rue de la République : sur la droite à environ 20 m après l'entrée de la Chartreuse (nombre de places limité).

■ 2 un grand parking devant l'Office de tourisme : au rond-point, prendre tout droit pour y accéder sur votre gauche (vous êtes à 10 min à pied de la Chartreuse).

Attention marché le jeudi et brocante le samedi.

■ 3 un parking devant le vieux cimetière : au rond-point prendre direction Villeneuve Centre et après la petite place, prendre à gauche la rue du Camp de bataille (BNP à l'angle).

■ 4 un parking nord à côté de l'arrêt de bus Chartreuse : au rond-point, prendre tout droit et aller jusqu'à un feu, parking sur la gauche, au pied du fort Saint-André.

Tous les parkings sont à moins de 10 mn à pied de la Chartreuse.



À pied

40 mn de la porte de l'Oulle à la Chartreuse : prévoir couvre-chef et eau !



La Chartreuse est subventionnée par



Les partenaires des Rencontres d'été 2015



Les partenaires Numérique de la Chartreuse



Les labels et partenaires Tourisme



C'était un nom non pas au bout de ma langue mais au bout de mon corps et le silence de mon corps était seul capable d'en rendre présente, en acte, la chaleur. Je n'écris pas par désir, par habitude, par volonté, par métier. J'ai écrit pour survivre. J'ai écrit parce que c'était la seule façon de parler en se taisant. Parler mutique, parler muet, guetter le mot qui manque, lire, écrire, c'est le même. Parce que la dépossession fut le havre. Parce que c'était la seule façon de demeurer abrité dans ce nom sans tout à fait m'exiler du langage comme les fous, comme les pierres, qui sont malheureuses comme elles-mêmes, comme les bêtes, comme les morts.

Petit traité sur Méduse in *Le nom sur le bout de la langue* © P.O.L. éditeur, 1993 - réédition Gallimard Folio, 1995

Pascal Quignard a été - avec Marie Vialle - en résidence d'écriture et de création en mai 2015 à la Chartreuse, pour *La Rive dans le noir*, quatrième volet de leur collaboration (après *Le nom sur le bout de la langue*, *Triomphe du temps* et *Princesse Vieille Reine*)

LES RENCONTRES D'ÉTÉ

 **LA CHARTREUSE**

Villeneuve lez Avignon **Centre national des écritures du spectacle**

58 rue de la République 30400 Villeneuve lez Avignon
tél. : 04 90 15 24 24 accueil@chartreuse.org
location : 04 90 15 24 45 chartreuse.org

direction Catherine Dan